Développement Durable chez SEB : à la recherche d'un futur souhaitable

INTERVIEW DE LANCELOT, STAGIAIRE À LA DIRECTION DU DÉVELOPPEMENT DURABLE DU GROUPE SEB JUILLET-DÉCEMBRE 2017

Comment la Direction du Développement Durable est-elle organisée ?

La Direction du Développement Durable, créée en 2004, est rattachée à la Direction des Ressources Humaines. Dirigée par Joël Tronchon, elle est composée d'une équipe de huit personnes, dont deux personnes détachées au Fonds Groupe SEB, et deux personnes chargées d'animer le projet BIIS : Booster l'Innovation à Impact Sociétal. Le but du projet BIIS est d'impulser des projets intégrant les principes de l'économie sociale et solidaire au sein du Groupe. Enfin, deux Chefs de Projets Développement Durable et un stagiaire/alternant, harmonisent et impulsent une démarche collective et participative afin d'ancrer les enjeux du développement durable à tous les niveaux de l'entreprise, dans tous les métiers et sur tous les continents. Pour cela cette équipe organise deux fois par an des réunions avec chaque métier, et s'appuie sur un Comité de Pilotage dédié qui compte une vingtaine de membres multi-activités et multi-métiers (communication, qualité/ environnement, innovation, achats, logistique, marketing…). Le Comité de pilotage, qui se réunit trois fois par an, a pour mission la définition et le suivi des plans d'actions à court et moyen termes en réponse aux enjeux prioritaires du Groupe en matière de développement durable.

Finalement, c'est une très petite équipe ?

Oui, quatre personnes sont en charge de la stratégie développement durable globale. En fait, le rôle de cette équipe est vraiment de transmettre, sensibiliser et accompagner les équipes sur les principaux enjeux du Groupe. Il s'agit d'expliquer, donner du sens pour que les collaborateurs s'approprient les problématiques et les intègrent dans leur métier, leur pays, leur écosystème avec un savoir-faire qui leur est propre.

Quelles ont été tes missions ?

Ma mission a été d'accompagner les deux Chefs de Projets Développement Durable sur leurs différents projets, j'ai donc eu des missions assez transversales.
Nous avons candidaté à différents Trophées développement durable, afin de mettre en avant des projets de l'entreprise, en particulier sur l'économie circulaire et la réparabilité. J'ai suivi la création d'un e-learning pour former l'ensemble des 30.000 collaborateurs au Code Ethique du Groupe. J'ai été acteur du partenariat avec le WWF, ce qui a été une vraie valeur ajoutée pour moi. Le WWF accompagne le Groupe sur les projets d'éco-

conception des produits de la marque Rowenta, mais aussi dans sa stratégie bas carbone.
D'autre part, j'ai eu l'occasion d'accompagner mes collègues sur des projets plus techniques. Par exemple la législation sur les documents que le Groupe doit fournir, tels que le Document de Référence, a changé, et le Groupe doit s'adapter. Enfin, j'ai eu l'occasion de répondre à des questionnaires extra-financiers qui permettent au Groupe d'intégrer des indices extra-financiers plus responsables tels que le FTSE4GOOD ou Ethibel.

Dans la démarche de Développement Durable de Seb aujourd'hui, qu'est ce qui t'a semblé le plus innovant / impactant ?

Premièrement, j'ai été surpris par l'ambition environnementale du Groupe. Il s'est fixé en 2012 des objectifs ambitieux en termes de réduction des émissions de gaz à effet de serre. Il a décidé d'aller encore plus loin en 2016, en rejoignant l'initiative Science Based Targets : un projet créé suite à la COP21. Son but est d'accompagner les entreprises afin qu'elles se fixent des objectifs de réduction de CO2 en accord avec les recommandations des scientifiques et de l'objectif 2 degrés de l'Accord de Paris. Les émissions provenant des usines sont dans le viseur, mais aussi celles émises par l'utilisation des produits. Ce dernier point confirme l'ambition du Groupe : s'engager dans l'éco-conception de ses produits est un réel défi, qui touche de nombreux métiers, qu'il faut convaincre et accompagner dans cette démarche.
Dans un second temps, j'ai saisi les efforts déployés progressivement depuis des années par la DDD. Aujourd'hui, des éléments fondamentaux d'une politique cohérente de responsabilité sociétale de l'entreprise sont en place. Le Groupe a notamment déployé des outils pour s'assurer que les règles qu'il s'est fixé en termes d'éthique et de droit social soient respectées, dans ses usines, mais aussi chez ses fournisseurs. Il ne faut pas oublier que ces thématiques touchent les 30.000 collaborateurs, ainsi que l'ensemble des fournisseurs.

Est-ce que ce stage a eu un impact sur ton attachement vis à vis de SEB ?

Clairement oui. Cela a été un réel plaisir de découvrir l'entreprise de l'intérieur, en particulier depuis une fonction telle que celle-ci, où j'ai eu l'occasion d'avoir une vision d'ensemble sur de nombreux sujets. Vivre au jour le jour les défis auxquels les différentes équipes font face, permet de mieux appréhender à quel point SEB est une entreprise en constante évolution, pour finalement mieux mettre en perspective l'histoire du Groupe, que je connaissais avant d'y entrer.

Aimerais-tu travailler dans le Groupe ?

À court terme, je pense commencer ma vie professionnelle dans une autre entreprise. Cependant, à long terme, je ne souhaite pas me fermer cette porte. J'ai vraiment apprécié ce stage et le Groupe fait partie des rares entreprises françaises à proposer autant d'opportunités à l'étranger.

Aujourd'hui, les problématiques du développement durable sont des enjeux clés auxquels les entreprises doivent répondre. Ton parcours académique aborde-t-il ces thématiques ?

Les écoles de commerce mettent de plus en plus l'accent sur les thématiques de la RSE, ou sur l'économie sociale et solidaire. Certaines créent des spécialisation dédiées, pour ma part nous avons eu un cours obligatoire sur la RSE dès la première année. En dernière année, les enjeux environnementaux, éthiques et sociaux apparaissent au fil de l'eau, en fonction de différents cours de marketing ou de stratégie d'entreprise par exemple. Ils deviennent des composantes clés des cours classiques d'école de commerce.

Propos recueillis le 2 février 2018